L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 JANVIER 1894. 67me Année

Voitures et Harnais, Voitures d'enfants Bicycles,
R. P. RANDALL,
54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 9 JANVIER 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par W. I. Hodgson et Fils.—Au No 40 de la rue Rousseau, entre Ste-Marie et St-André—Vaches, taureaux, chevaux, mulets, wagon, float, etc.

L'association des levées des Etats de la Vallée.

Nous l'avons déjà dit cent fois: il n'y a qu'une seule grande question de la solution de laquelle dépend l'avenir de la Louisiane, c'est la question d'eau. Notre situation est étrange; ce n'est pas nous qui nous la sommes faite; elle nous est imposée par la configuration générale du pays qui n'est qu'une vaste vallée (la Vallée du Mississipi), à laquelle nous servons de déversoir dans le Golfe du Mexique.

Nous ne sommes pas plus les maîtres de la régulariser à notre façon, puisque le cours du fleuve ne nous appartient pas. Il nous faut avoir recours aux autres Etats, riverains comme nous, quoique moins éprouvés que nous, et tous ensemble, nous sommes obligés de faire appel à l'Union pour obtenir les secours nécessaires, afin de prévenir autant que possible les inondations dont nous sommes menacés, tous les ans, invariablement.

Que faire en pareille circonstance? S'organiser entre Etats intéressés ou plutôt menacés, pour aviser: d'abord aux moyens les plus prompts, les plus expéditifs de détourner les dangers les plus pressants; puis, de s'entendre pour exercer ensemble une puissante pression sur le gouvernement général et obtenir de lui les allocations et les travaux indispensables pour nous assurer ce qui nous fait défaut depuis si longtemps: la sécurité de nos terres riveraines et de nos récoltes annuelles.

C'est la pensée qui animait bon nombre des hommes publics et des planteurs, non seulement de la Louisiane, mais du Mississippi, de l'Arkansas, du Tennessee, du Missouri, quand ils créaient ce qu'ils ont appelé l'"Interstate Levee Association."

Il y a bientôt trois ans qu'a été fondée cette association, dans une grande convention qui se réunit à Vicksburg, en mai 1890. Il fut convenu alors d'installer un comité permanent, qui serait chargé de rédiger, de publier, de distribuer, à droite et gauche, au Nord et au Sud de l'Union, des rapports, des mémoires, des brochures qui traiteraient la question des levées et éclaireraient sur ce grave sujet l'opinion qui s'y était jusque-là montrée indifférente, quand elle ne lui avait pas manifesté d'hostilité.

On se rappelle les travaux, les efforts de nos représentants, de nos sénateurs, à Washington, les éloges qu'ils ont souvent faits de ce comité, les encouragements qu'ils lui ont donnés. Il a, en effet, par ses nombreuses publications, exercé une grande action sur les populations. Il peut se vanter d'avoir, sur ce sujet, changé l'esprit public. De là, les allocations qui ont été accordées, l'an dernier, entr'autres, pour la reconstruction et l'achèvement des levées. Notre cause est maintenant à peu près gagnée devant le pays. Ceux qui lui faisaient le plus d'opposition en reconnaissent à l'heure qu'il est la justice. Tout cela se traduit au Congrès par un vote de crédits annuels qui grossissent, chaque année et, chaque année, rencontrent moins d'opposition dans les deux Chambres.

La question des levées peut se vanter d'avoir fait un bien beau chemin, depuis plusieurs années, dans les esprits. Mais l'œuvre est loin d'être achevée. Quels qu'aient été ses progrès jusqu'ici, elle en a plus encore à faire dans l'avenir. Or, c'est l'Association des Levées qui a été et est encore le principal instrument de tous ces succès. Il est de notre devoir de l'encourager chaleureusement, de lui venir libéralement en aide. Ce qu'il lui faut en ce moment, ce sont des fonds pour poursuivre son entreprise. Nous n'avons pas à faire appel aux populations des autres états de la vallée. Assez d'hommes, assez d'écrivains influents se sont chargés de cette besogne et s'en sont habilement acquittés, puisque ces populations, bien que moins intéressées que nous au succès de l'œuvre, y contribuent aujourd'hui plus libéralement que nous. C'est à la Louisiane, c'est à la Nouvelle Orléans que nous nous adressons. Il faut absolument maintenir intactes nos levées. C'est de leur solidité, de leur stabilité que dépend l'avenir de notre commerce et des industries qui surgissent à chaque instant dans notre cité.

Nous avons la ferme confiance que nos négociants, que nos hommes d'affaires, que nos institutions de crédit répondront avec empressement à l'appel qui leur est fait.

C'est aujourd'hui, mardi, 9 janvier, que se réunit cette association lui même, dans une des salles de la Bourse au sucre et au riz. Non seulement nous lui ferons tous un chaleureux accueil; mais nous saurons lui accorder les fonds nécessaires pour continuer ses travaux. De la réussite complète dépend notre avenir. Il serait déplorable que, faute de fonds, l'œuvre si bien commencée s'arrêtât court, à moitié chemin et risquât de sombrer.

Une histoire à sensation a fixé l'attention publique dernièrement; mais on ne s'en est pas exclusivement occupé, à en juger par les récentes ventes sans précédents du lait condencé "Gail Borden Eagle Brand," sans égal comme nourriture pour les enfants. Ce fait a été surabondamment démontré.

Vaches, taureaux, mulets à l'encan.—MM. W. I. Hodgson & Son, encanteurs, vendront 12 belles vaches laitières, venant de vêler, un taureau, des chevaux, mulets, un wagon à ressorts, un float, etc., ce matin à 10 heures et demie. Voir leur annonce.

La vigueur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.

Un à peu près.

L'un des endroits de la chambre où les députés se réunissent le plus volontiers et le plus fréquemment, c'est la buvette.

Cela s'explique, car c'est là qu'ils exercent le mieux leur mandat apéritif.

LOUISIANE.

Dans la paroisse Iberville, le beau temps a permis de commencer à planter sur plusieurs habitations. Le sol est en excellent état. Tout le monde admet que le mois de février est le meilleur moment pour planter la canne; mais il faut profiter du temps favorable quand il se présente. Malheureusement, il arrive souvent qu'à cette époque la semence a germé.

MM. Adler & Cie, sur Rebecca, font des contrats pour l'achat des cannes à $4 la tonne. Ils vendent aussi de la semence, à des prix extrêment modérés, aux petits fermiers des environs, leur faisant crédit jusqu'à l'époque de la roulaison.

Sur St-Louis, Cora, Augusta et Belfort on aura fini avant le 10 janvier; le rendement est plus que satisfaisant.

MM. Harrell et Kock ont acheté une grande partie de la propriété Levert, sur le Bayou La Butte. Aussi, vont-ils acheter de nouvelles machines.

Catherine a fait 1,740,000 livres; moyenne. 150 livres la tonne.

Tally Ho a fait 3,750,000 livres; moyenne, 150 livres la tonne.

On a commencé à planter chez MM. Soniat, Trahan et Daigle.

On sait qu'il s'ouvre à la Bourse au Sucre et au Riz de la Nouvelle-Orléans une Convention pour l'amélioration des cours d'eau, le 9 janvier. Le jury de police de la paroisse Iberville y a envoyé ses meilleurs planteurs comme délégués.

—A son premier voyage au village Indien, le steamboat "E. B. Wheelock" a apporté 900 barils de sucre.

—Voilà l'époque des grandes eaux qui arrive rapidement et nos levées de Plaquemine sont encore à construire.

—Dans la paroisse Lafourche, MM. Levert et Morvant ont prêté leur sucrerie au juge White qui roule une partie de sa récolte chez eux.

Greenwood a fini le 17 et a fait 3,000,000 de livres.

Laurel Grove a fait 3,500,000. Les propriétaires ne sont cependant pas satisfaits; ils veulent établir un chemin de fer pour le transport des cannes et améliorer leurs machines.

Ravenwood a éteint ses feux le 12 décembre; elle a granulé à la raffinerie Georgia; elle a fait 450,000 livres.

Clotilde, a granulé sur Bush Grove; elle a fait 450,000 livres.

Sur McLeod, on a fait 1,000,000 de livres de sucre, et sur Leighton, 2,000,000.

Nous ne connaissons pas les chiffres des rendements de Delaure, à M. Delaune? de Félicia, à M. E. Feter et de Bouverans, à M. A. Claude.

Abbey a fait 1,200,000 livres de sucre granulé.

A la Vacherie, Home Place a fait, en tout, 750,000 livres, qui ont été manufacturées à la raffinerie Georgia.

M. David Hally avait vendu sa récolte à Bush Grove; il en a tiré un bon prix, Bush Grove a fait 2,250,000 livres.

Sur Enterprise, on a fait 240 boucauts de sucre open kettle et 410 barils de mélasse.

St-Bernard a à son actif 282 boucauts de sucre open pettle.

Octavia a rendu 115 boucauts de sucre open kettle.

vres tirées de la propriété et fait en plus Georgia a à son actif 3,000,000 de li- 1,225,000 livres provenant de sirops du dehors. On y a pu rouler 450 à 550 tonnes dans les 24 heures.

Conlon a une récolte d'environ 1,500,000 livres. Les sirops ont été travaillés sur l'habitation Laurel Valley.

La Iovine, à M. Trasimond Landry, a fini le 17 décembre dernier. On y a fait 800,000 livres de sucre.

Le temps est vraiment magnifique. De tous les côtés on laboure et on plante. L'année 1894 s'annonce splendidement. On ne peut désirer un temps plus favorable.

—Quelques renseignements sur la paroisse Ste-Marie:

Dans les raffineries, on s'est un peu plaint de l'état des cannes; quelques-unes ont aigri. Aussi, les a-t-on coupées plus à ras de terre.

M. L. S. Alleman a acheté la récolte; il a obtenu 26 tonnes 1/2 l'acre; il a vendu 3,200 tonnes de cannes aux usines centrales.

M. J. T. Shaffer fera 1,000,000 de livres; il a eu une très heureuse roulaison.

Crawford, propriété de MM. Bodenhamer a obtenu une moyenne de 25 tonnes l'acre, et fait 1,600,000 livres. Notons qu'il avait 90 acres de souches de deuxième année et 100 de première année.

La raffinerie Franklin fera, cette année de 10,000,000 à 11,000,000 de livres de sucre.

Les travaux ont commencé cette semaine sur la nouvelle levée de l'ancienne habitation Colomb. Le temps splendide permet aux contracteurs de faire rapidement leur travail. La nouvelle levée dans notre voisinage est à peu près achevée jusqu'à la limite inférieure de la propriété des Dames du Sacré Cœur. On nous dit que les travaux seront continués jusqu'au bout du tracé et la ligne de levée, à partir de l'Eglise St Michel jusqu'à celle du collège sera haussée et consolidée cette année.

—Hier soir, entre 7 et 8 heures, tandis que M. Gustave Laiche se rendait chez son beau frère M. Drauzin Gaudet, le cheval qu'il conduisait prit le mors aux dents. M. Laiche fut lancé à terre avec grande force et reçut des blessures qui causèrent sa mort quelques heures après. Il était le frère du greffier de Cour, M. E. J. Laiche.

Il laisse une veuve, des enfants et de nombreux parents pour pleurer sa triste fin.

On lit dans la *Sentinelle* de Thibodaux:

Nous avons eu une forte gelée et une glace légère lundi et mardi le 1er et le 2 janvier. Les jeunes choux et navets dans nos jardins potagers en ont été bien touchés et grillés en partie.

—CHENIÈRE CAMINADA ENCORE ÉPROUVÉE.—Par M. John Smith, qui est arrivé ici jeudi matin de la Chenière Caminada, nous apprenons qu'un terrible incendie a complètement consumé le magasin, la résidence et la cuisine de M. Dupré Lazard, demeurant sur cette Chenière infortunée, et qu'un jeune homme du nom de Marcelin Chérami, fils de Antoine Chérami, dormant au second étage du magasin, a péri dans les flammes, avant qu'il ait eu le temps de se sauver. On suppose que le feu a premièrement pris dans la chambre qu'occupait le malheureux jeune homme; il avait l'habitude de chiquer le tabac la nuit, et on soupçonne qu'il s'était levé la nuit pour prendre une chique, qu'il avait allumé une chandelle, et demi endormi, il avait oublié de l'éteindre; enfin que le lit dans lequel il était couché avait pris feu.

La Salsepareille d'Ayer employée régulièrement, extirpe toute infection scrofuleuse, sous quelque forme qu'elle existe.

L'ARMÉE TURQUE.

La Turquie possède actuellement sept corps d'armée régulière, très bien organisés et répartis en divisions et brigades. Ces corps d'armée présentent un effectif de 400,000 hommes, bien armés, instruits et disciplinés.

Outre ces corps réguliers, il existe une armée irrégulière (environ 600 hommes), qui peut être mobilisée au premier appel et qui est composée particulièrement de tirailleurs solides et bien exercés.

Les Circassiens, Kurdes, Albanais, les Bosniaques et Herzégoviniens qui ont émigré dans l'empire après l'occupation de leurs provinces par les Autrichiens, bien qu'ils ne soient pas compris dans les cadres de l'armée régulière, n'en forment pas moins des contingents auxiliaires qui peuvent être évalués à plus de 70,000 hommes.

Les soldats turcs ont des carabines Snyders et Henri-Martini, qu'ils ont appris à manier parfaitement.

On assure que l'empereur Alexandre à qui on a donné connaissance de ces détails, a ordonné à M. Nélidoff, ambassadeur à Constantinople, d'exprimer au sultan ses félicitations sur cet excellent résultat qui "assure mieux que tout autre argument l'indépendance et la dignité de la Turquie."

Ce sont, dit-on, les paroles textuelles du tsar.

De Droite et de Gauche.

—Un vieillard de Nocé, dans l'Orne, connu sous le nom de "père Tasse" vient de s'éteindre sans jamais avoir eu de maladie, à l'âge de cent ans, deux mois et quatre jours.

—Au risque de nous attirer une querelle d'Allemand, traitons de prophète de malheur M. Rodolphe Falb, de Leipzig.

Ce savant attire les gens à une conférence et, sans les avoir autrement prévenus, il leur annonce la fin du monde pour le 13 novembre 1899. On ne fait pas de ces surprises-là.

C'est, s'il faut en croire M. Falb, la comète découverte en 1866 qui fera le coup. En 1899, le 13 novembre, elle heurtera la Terre, toujours s'il faut en croire M. Falb.

Or, si la Terre n'est point directement heurtée, la catastrophe sera remplacée par une chute abondante de météorites.

Préférons la dernière solution.

—S. Em. le cardinal Richard a reçu du général russe Bogdanovitch une lettre de félicitations, à l'occasion du *Te Deum* qu'il fit célébrer dans toutes les églises, en actions de grâces de la visite des marins russes à Paris. L'archevêque de Paris a répondu par une lettre de remerciements.

—La veille de Noël, le personnel des diverses gares de Paris était sur les dents: c'était une véritable avalanche de colis postaux, consistant en victuailles de toute sorte, qui fond sur Paris depuis trois jours.

Dans la seule matinée du 24 décembre, il est arrivé par la gare d'Orléans quarante sept wagons d'huîtres, ce qui constitue un poids total de 370,000 kilogrammes.

C'est assez coquet pour une seule journée et cela ne faisait que commencer.

—Un match d'un nouveau genre.

Il y a quelque temps, les journaux anglais publiaient un défi fait en réunion publique par un certain M. Whittaker.

Ce dernier, qui est âgé de quatre-vingt-un ans et qui, depuis cinquante-neuf ans s'abstient de toute boisson alcoolique, s'offrait à faire une course de vitesse avec un homme qui avait fréquenté les débits de boisson pendant la même période de temps.

M. Whittaker a trouvé un adversaire digne de lui, en la personne de M. Musgrave, propriétaire d'un hôtel à Warkington, âgé de quatre-vingt-treize ans, et qui déclare avoir constamment bu du whiskey depuis soixante-dix ans.

M. Musgrove offre au champion de la tempérance une course sur un parcours de 50 yards (45 mètres environ). Il demande seulement qu'on lui alloue un yard d'avance pour chaque année qu'il a de plus que M. Whittaker.

Le *Daily Telegraph* paraît, d'ailleurs, considérer cette demande comme justifiée par les circonstances, et conseille gravement à M. Whittaker d'accepter les conditions en question.

—Sait-on qu'il existe un portrait de Victor Hugo nu, qui nous montre le poète sous les traits de Jésus-Christ?

Pendant la période romantique, le peintre Louis Boulanger travaillait, pour l'église Saint-Paul, à un *Christ en croix*. Le poète venait voir souvent; Boulanger pria Victor Hugo de *lui poser* la figure du Christ, ce qui fut fait. Les longs cheveux de l'auteur d'*Hernani* devinrent les cheveux du crucifié, collés par la sueur de l'agonie. Victor Hugo était, paraît-il, très reconnaissable sur cette toile, que Louis Boulanger envoya bientôt à l'église, où elle demeura accrochée pendant des années.

Les filles de Victor Hugo, qui firent leur première communion à l'église Saint-Paul, pouvaient regarder, en passant, leur père mis en croix.

Lorsque vint l'empire, la peinture de Louis Boulanger fut décrochée, roulée et déposée dans quelque grenier de la paroisse, où elle est, sans nul doute, encore.

—On peut voir, actuellement, à Paris, un curieux spectacle: par suite du mauvais temps qui règne en mer, un certain nombre de goélands se sont réfugiés dans l'intérieur des terres et, suivant la Seine, sont arrivés jusqu'à Paris, où ils ne dépassent pas le pont d'Austerlitz.

Mais, entre Bercy et la gare d'Orléans, on peut en voir un assez grand nombre, qui, par leur vol rapide et leurs cris rauques font lever le nez aux passants ébahis.

—Une machine à voler.

Un nommé Hermann Ganswindt, à Berlin, affirme avoir inventé une machine à l'aide de laquelle il pourrait s'élever dans l'air sans ballon.

Les brevets pour cette machine, paraît-il, date déjà de 1883, mais à ce moment l'inventeur n'a pas pu venir à bout de sa tâche, l'appareil, construit entièrement en fer, s'étant montré trop lourd.

A l'heure qu'il est, l'aluminium étant devenu d'un emploi courant dans la grande industrie, M. Granswindt prétend qu'à l'aide de ce métal son appareil pourra parfaitement remplir le but qu'il s'est proposé.

On ajoute que le comte Schiaffen, chef de l'état-major allemand, qui a examiné l'invention en question, se serait exprimé d'une manière favorable à ce sujet.

D'autre part, les journaux autrichiens annoncent qu'un professeur de Britton, M. Wellner, aurait également inventé une machine à vol dynamique.

—Un Raphaël pour douze sous.

Un parle beaucoup, dans le monde des collectionneurs, d'une magistrale étude à la sanguine faite par Raphaël lui-même pour son fameux tableau la *Dispute du Saint Sacrement* et qui vient d'être découverte par un amateur à l'étalage d'un bouquiniste des quais.

A l'aide de quelques indications très vagues écrites au verso du dessin, l'amateur en question a pu s'assurer non seulement que son flair ne l'avait pas trompé, mais encore que l'étude qu'il venait d'acquérir avait figuré, au siècle dernier, dans une vente célèbre, ainsi qu'en fait foi le catalogue, avec un lot de six autres dessins du maître.

Cette étude, qui comporte plusieurs figures et que son heureux possesseur a payée, 60 centimes le prix marqué, est estimée une dizaine de mille francs par les connaisseurs.

—La fortune d'un médecin.

On annonce que la fortune mobilière laissée par sir Andrew Clarke, le célèbre praticien, atteint 204,000 livres (5,100,000 francs). Il est à remarquer que ce médecin a commencé sa carrière étant dénué de toutes ressources, et qu'il a toujours passé pour vivre largement et pour donner beaucoup aux pauvres.

Les journaux de Londres font remarquer à ce propos que cette fortune n'est pas la plus considérable laissée par un médecin anglais dans le courant des dernières années. Ainsi Sir William Gull avait laissé 334,000 livres (8,600,000 fr.

L'empereur Alexandre III, soucieux de montrer quelle reconnaissance il garde au clergé français de son attitude sympathique pour les Russes a, dit-on, décidé d'envoyer une des plus hautes décorations de ses ordres à S. Em. le cardinal Richard, archevêque de Paris; aux archevêques d'Aix et de Lyon et aux évêques de Marseille, de Toulon et Fréjus.

Un remède d'une infaillibilité incontestée.

Dans tout climat où les changements sont fréquents et subits, c'est un bienfait, ou en conviendra, de connaître, de posséder un remède d'une infaillibilité incontestée pour la cure des rhumes, des bronchites et des accidents du genre.

Le sirop Pectoral Balsamique de Ducongé, qui date de 1820, est ce remède dont les cures ne se comptent plus.

Combien de familles n'en connaissent pas les précieuses vertus? car ainsi que les affections passagères, ce sirop guérit l'asthme, les inflammations de la gorge, de l'estomac, des intestins, les crachements de sang, la coqueluche.

En vente chez tous les pharmaciens de la ville et de la campagne, et au Laboratoire, rue Bienville, 52.

Prix de la grande bouteille, $1,00; de la demi-bouteille, 50 cts.

Asile de St-Vincent.

Nous avons le regret d'écrire que le succès de la fête donnée au Théâtre de l'Opéra l'autre jour, au profit de l'Orphelinat de St-Vincent, n'a pas répondu à l'attente des Dames qui l'avaient organisée.

Bien des personnes y ont assisté, il est vrai, mais le nombre n'en a pas été assez considérable pour que la recette, eu égard au prix infime demandé à la porte, s'élevât à un chiffre satisfaisant.

Un mauvais point donc pour cette population charitable, qui s'émeut si facilement aux misères, aux infortunes d'autrui, qui se passionne si volontiers lorsqu'il s'agit de faire œuvre pie.

Quelle cause cependant nous paraissait mieux gagnée que celle de l'Orphelin! de ce petit être à qui sont dûes toutes les sympathies, toutes les pitiés, toutes les tendresses pour atténuer les brutalités du destin à son endroit, lui sur le berceau duquel—combien n'en ont pas eu!—ne s'est jamais penchée cette douce et angélique figure d'une mère.

Hélas! non, les pieuses femmes en qui la bonne Providence s'incarne pour favoriser cette admirable institution, ont été déçues; les foyers qu'elles étaient si heureuses déjà de pouvoir alimenter, restent sans feu; et dire que demain, peut être, aux privations sans nombre des petits-être viendra s'ajouter la cruelle souffrance du froid!

Les familles à qui il avait été envoyé des billets pour placement sont priées d'opérer un réglement dans le plus bref délai possible, en faisant remise des billets ou du prix de ceux-ci, à Mme Adolphe Schreiber, rue de l'Esplanade, 75, ou à Mme George Denègre, Cercle Lee, deux des plus zélées, des plus méritantes bienfaitrices de l'institution.

Mais si les petits pensionnaires de cet asile n'ont pas, cette année, connu la libéralité du public, ils ont, du moins, goûté les gâteries de ces nobles femmes, leurs mères d'adoption, dont les généreux élans de cœur ne se comptent plus quand, à l'entrée de l'hiver, viennent les attendrir murmures et plaintes qu'elles croyent entendre bruire du fond du saint lieu.

Qu'il nous soit permis en terminant de demander aux personnes qui renverront les billets—si elles les renvoyent—de glisser dans l'enveloppe un sou, mais le plus gros en leur possession: aujourd'hui l'heure des semailles; demain, peut-être, celle de la moisson.

Chez le chemisier:

Le client.—Je ne trouve pas ces cravates de couleur distinguées.

Le chemisier.—Oh! par exemple! je n'en porte jamais d'autres.

Un portrait au crayon, au pastel ou à l'huile doit être fait par un artiste compétent. Visitez la galerie *Ricoire*, 207 Royale, et vous serez convaincus que là seul vous pouvez obtenir satisfaction.

GONZALES & LAUDUMIEY.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

DILLAN—Décédée dimanche, 7 janvier, à 1 heure et quart de l'après midi, à l'âge de 20 ans, 2 mois et 7 jours, MARIE DILLAN, fille unique de Jean Marie et Dominiquette Dillan, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Mme E. Leclerc et Richard Chateaux, ainsi que les membres de la Société Française de la ville, de la Société Française de Jefferson et de l'Union Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mardi, 9 janvier à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de ses parents, No 164 rue Ste Marie.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
Seul Agent,
129 rue Royale, coin Toulouse.

AU PUBLIC.—Le public est avisé de ne pas négocier les sept billets payable à l'ordre de William J. Briggs et endossés par G. Chaignard et J. Anderson, car je prétend que la vente est entachée d'illégalité, et que je les contesterai devant les tribunaux. Chaque billet est souscrit pour la somme de $87 50.
G. CHAIGNARD.
Nlle-Orléans, 2 janvier 1894. 9jan—1f

Female Orphan Society.—La réunion annuelle des membres de cette société aura lieu mardi, 16 janvier, entre midi et 2 heures, à l'Asile Poydras, dans le but d'élire un conseil de direction pour l'année suivante.
E. E. HODGSON, Secrétaire.
7 janv—10f

Compagnie de l'Hôtel St-Charles.—Nouvelle-Orléans, ce 7 janvier 1894.—L'élection de cinq directeurs de cette compagnie devant servir pendant l'année courante, aura lieu le LUNDI, 15 janvier, de midi à 2 heures, au bureau de MM. Moore, Hyams & Co., No 33 rue Carondelet.
JOHN KILSHAW, Secrétaire.
7 jan—8f

Le Dr T. E. Brocard

Prévient le public qu'il vient de rouvrir sa pharmacie encoignure Ursulines et Borgenois. Il prévient aussi les membres de la Société Française qu'il est pharmacien de la Société.
7 janv—4f

Toutes personnes ayant des réclamations contre la Lafargue Brothers Company, Limited, sont invitées à présenter les mêmes aux soussignés, liquidateurs, au bureau de la compagnie, No 181 rue Canal.
LUDOVIC LAFARGUE,
ADOLPHE SCHREIBER,
PAUL CAPDEVIELLE,
Liquidateurs.
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1894.
7 janv—

Avis.

M. H. PITON, qui tient la Pharmacie Française, située coin des rues Conti et Bourbon, ayant été nommé pharmacien de la Société Française de la Nouvelle-Orléans, se fera un devoir de remplir ponctuellement les prescriptions des docteurs attachés à la dite Société.
4jan—7f

Bureau du New Orleans Butchers' Hide and Tallow Company, Limited, 120 rue Sud Peters.—Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1893.—Conformément à l'Article IV de la Chartre, l'élection pour douze directeurs, devant servir pour l'année courante, sera tenue au bureau de la compagnie, 120 rue Sud Peters, le JEUDI, 11 janvier 1894, entre les heures de 12:30 et 3 P. M.
A. B. LACOSTE, Secrétaire.
31 déc—à date

GEO. JURGENS,
Importateur et marchand de **Whiskies de 1ère qualité (Eaux de vie)**.
39 RUE TCHOUPITOULAS.
Seul agent pour la vente du **Bass White Label Ale.**
Escompte libéral fait aux marchands en gros.
23 déc—1m

Des Lettres de Crédit en Sterling
—SUR—
Messrs Dennistoun, Cross & Cie, de Londres,
Sont émises par leurs agents à la Nouvelle Orléans, MM. WESTFELDT FRERES, rue Gravier, 132.
20 déc—1 m dim. mer. ven

Café-Restaurant de l'Opéra,
Coin Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra Français.
Liqueurs de premier choix—Déjeuners et dîners à 25 et 50 cents.
Tous les dimanches, Bouillabaisse; les mercredis Tripes à la Mode de Caen; les vendredis, Ayoli.
14 oct—3m

EUROPE.
En vente, billets d'aller et de retour, pour tous points, sur n'importe quelle ligne de vapeurs, ainsi que traites et mandats.
FRANK J. ORFILA & Cie,
Agents,
19 rue du Camp.
Succursale, coin Bourbon et Toulouse.
L. P. BOUBY, Gérant.
27 sept—1 an.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district
1ernov 92—1 an—mer.jeu.dim

Etablis en 1864 : Incorporés en 1893.
A. M. & J. SOLARI, LIMITED.
—Marchands en gros et au détail—
D'Epiceries Etrangères et du Pays.
NOS 27, 29 ET 31 RUE ROYALE,
—ET—
97, 99, 101, 103 ET 105 RUE DE LA DOUANE
Faites demander un de nos catalogues de 1894 et soyez convaincus que nous avons
Le plus vaste et le plus beau fonds d'Epiceries au Sud.
10 déc—1m

ADRIEN ARNAUD,
Ancien contremaître chez Boissier, de Paris et Maillard, de New York
Confiserie Parisienne de Premier Ordre.
Fabrique, rue des Ursulines, 50.
Spécialité de Bonbons fins et de chocolats, genre Marquis.
Marrons Déguisés, Desserts et Pièces Artistiques pour Soirées.
Tous articles fraîchement faits chaque jour.
6 oct—jeud dim—1 an

LOUIS ROEDERER
Le Premier Champagne du Monde.
GRAND VIN SEC — Un vin parfaitement sec.
CARTE BLANCHE — Un délicieux vin généreux.
VIN BRUT, Un Vin Très Sec.
Commandes sollicitées par les seuls agents dans les Etats du Golfe.
PAUL GELPI & BRO.
43 rue Decatur. New Orleans.
24 déc—24 1m dim mar jeu

DECEMBRE 1893.
Noël et Nouvel An.
Cadeaux en Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, etc.
La plus grande collection qui se soit jamais offerte en vente chez
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS,
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
1er sept

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.
12 nov—92—1 an

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle $5,830,322
Pertes réglées à la Nouvelle Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
39 RUE CARONDELET.
29mai—1an

HY WELLMANN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA,
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
127....RUE DE LA COMMUNE....127
Reçoit des dépôts D'UN DOLLAR et au dessus tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après midi. Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an, payable tous les six mois APRÈS TROIS MOIS.
W. W. WEISS, Caissier.
M. ERNEST GASSARD, Payeur.
16 sept—1an

—VOYEZ LES—
PIANOS MATHUSHEK
Patentés agrafes perfectionnées, Patentés Tuning Pin, Patentés action à répétition.
VENDUS PAR - - - - - - **PHILIP WERLEIN,**
135 RUE DU CANAL.
A BAS PRIX ET A DES CONDITIONS FACILES.
Aussi, seul agent pour la vente PIANOS WEBER ET KIMBALL
2avril—1an—lim mar ven

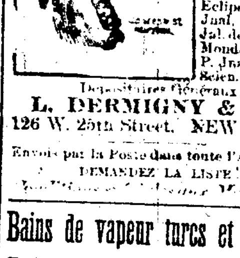
Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Succursale No 68 rue Royale.
Capital payé.... $500,000 00
Actif, 1er janvier 1892.... 1,019,608 33
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.
18 juin93—1 an

DERNIERES NOUVELLES!
MICHEL LION!
La Maison Bien Connue en Face du Marché Français,
—VENDRA A PARTIR DE DEMAIN, 21 DECEMBRE,—
Tout son Stock Immense et Moderne, Consistant en
Costumes Fashionables,
Coupes Rondes et Carrées,
POUR HOMMES ET JEUNES GENS.
Une quantité innombrable de **PARDESSUS** pour tous âges et tous les goûts.
Tout le contenu de notre immense magasin sera vendu sans égard aux prix coûtants,
A PLUS DE
50 pour cent au-dessous de sa Valeur.
10,000 Costumes d'Enfants, de tous Genres.

Pianos -:- Pleyel
Venant d'arriver de Paris.
Venez les voir
Et entendre leur
Admirable son.
PLUS BEAU QUE JAMAIS
L. Grunewald Co. L'td
No 127 RUE DU CANAL.
Agent pour tout le Sud.
24janv—1an

E. BARBIER,
Pour les Fêtes de Noel
Et du Jour de l'An.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTÉRIE.
Pinces-nez, Lunettes, Lorgnettes, etc.
60 Rue Royale,
Entre Bienville et Conti.
1er déc 93—1an

Magasin du Bon Marché
61......RUE ROYALE......61
F. A. BRUNET
Prévient sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, un grand assortiment de Diamants en tous genres, Argenterie pure, Montres, Pendules, Lunettes, Jumelles, Orfèvrerie, etc., etc., qu'il offrira à des prix exceptionnellement réduits.
14déc 93—1an

JOURNAUX FRANCAIS


Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal p. rire, Scien. illtrée, etc.
Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!

Bains de vapeur turcs et russes.
BAINS Pour Messieurs de 8 a. m. à 11 a. m., tous les jours excepté aux heures des jours réservés aux Dames.
Aussi Bains chauds et froids de soufre liquide.
Etablissement ouvert les Dimanches jusqu'à 4 p. m. A trois îlets de la rue du Canal.
Nos 102 à 106 RUE CONTI
EUG. GAUPP, Propriétaire. **BAINS**
27 juil 1 an

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre
le ressort dentaire art.

A PARTIR
Du 1er Janvier,
MON ADRESSE
SERA:
PAUL CONRAD,
PUERTO-CORTEZ,
HONDURAS, C. A.
Aux soins de la "Central American Express",
PORT TAMPA CITY, FLORIDA, U. S. A.

A. M. Hill.
113 et 115 RUE DU CANAL.

DIAMANTS.	MONTRES A RÉPÉTITION
RUBIS.	SPLIT SECONDS.
EMERAUDES.	MONTRES UNIES ET GARNIES DE DIAMANTS.
OPALES.	CANNES ET OMBRELLES A TÊTE D'OR.
SAPHIRES.	NOUVEAUTÉS EN BIJOUTERIE EN OR FIN.
BIJOUTERIE PRÉCIEUSE EN PROFUSION.	PLUMES ET CRAYONS EN OR.
ARGENT PUR EN COMBINAISONS POUR PRÉSENTATION.	
NOUVEAUTÉS EN ARGENT.	

Prix Marqués en Chiffres.
Bargains en Toutes Choses.
Le Plus Vaste Stock.
27 oct—3m

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Semaine commençant Dimanche, 7 Janvier. Matinées Mercredi et Samedi.
Les Rois des Mimes
Richards and Pringles' Georgia Minstrels, et Billy Kersands.
La semaine prochaine Lawrence Handley.
7 janv—6f

THEATRE ST-CHARLES.
Evénement extraordinaire—**Frederic Warde! Louis James!**—Dim., Lundi, Mardi, Merc., soirs, et jeudi matinée "**Virginius.**"
Jeudi, Vend., Samedi soirs et Samedi matinée, "**Francesca da Rimini.**"
Prix—Soirées: 25c., 50c., 75c., $1 et $1 50.
—Matinées: 25c., 50c., 75c. et $1.00.
7 janv—6f

GRAND OPERA HOUSE.
Commençant dimanche, 7 janvier.—Matinées Mercredi et Samedi, la nouvelle Comédie-Opéra **THE ALGERIAN**, par De Koven et Mac Donough. Présentant la Reine sans rivale de l'Opéra Comique **MARIE TEMPEST**. Secondée par une Troupe capable et complète. Décors magnifiques. Costumes superbes. Chœurs nombreux et harmonieux.
Dimanche, 14 janvier—**Jas. H. Wallick.**
9 janv—

CONCERT D'INTRODUCTION
—DONNÉ PAR—
Mlle ROSA FRANTZ,
Avec le concours d'artistes imminents.
Lundi soir, 15 janvier 1894.
A 8 heures, à
ODD FELLOWS.
Billet - - Un Dollar.
7 janv—79 14

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Prix d'admission: Parquets et premières........$1.50 et $2.00. Places d'amphithéâtre....50c et $1 00. Prix du paradis du dimanche 50c et $1. ☞ Places réservées pour toutes les représentations en vente au magasin de Musique de Werlein, 135 rue du Canal.

Mardi soir, 9 janvier, à 7 1/2 h., 33me soirée de souscription. 2me représentation du grand succès
MANON.
Mme Emily Mary dans le rôle principal.
Avec MM. Merly, Montfort, Darmand, Mme Leclon, etc.
A la matinée des dames jeudi 11 janvier, à midi, **Le Vaisseau Fantôme.**—Nota: Toutes les places réservées à prix populaires.
Vendredi soir, 12 janvier, représentation extra au bénéfice de M. Devilliers.
LA JUIVE.
9 janv—1f

Crescent City Jockey Club.
SAISON D'HIVER.
Commençant le 9 décembre, 1893, et se continuant pendant
100 JOURS!
Cinq courses tous les jours!
Que le temps soit beau ou mauvais.
C. S. BUSH, directeur.
SHERIDAN CLARK, secrétaire.
R. W. SIMMONS, juge président.
Les courses commenceront à 2 heures de l'après-midi. Entrée au Grand Stand, 50 cents.
9 déc—4 mois.

EAU D'ABITA.
Faites l'essai de l'eau effervescente d'Abita.
La meilleure au monde. Légèrement apéritive.
Les personnes sédentaires en devraient faire l'usage.
Vendue en pintes, litres, gallons et caisses à notre bureau et dépôt, 61 rue Carondelet.
24 nov—1an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et [illegible] de pianos une spécialité.
20mars—

Pour paraître le 15 Janvier.
Edition Américaine Hebdomadaire du Journal des Débats.
(32 pages et couverture format in 4°)
Comprend la revue complète des événements de la semaine, de très nombreux articles littéraires, des nouvelles et des romans, etc. Principaux rédacteurs: A. Dumas, L. Halevy, Laviase, Gréard, Vogué, Brunetière, de l'Académie française; Jules Lemaître, de Molinari, Leroy-Beaulieu, Charmes, Deschanel, Paul Bourget, de Parville, etc.
Abonnement $5 par an, remboursables en publicité ou donnant droit à une prime.
S'adresser à la librairie L. DERMIGNY, 126 W. 25th sts., New York, à sa succursale 1,608 rue Notre Dame, Montréal et à tous ses correspondants aux Etats-Unis et Canada. Spécimen gratuit envoyé par demande.
On demande de bons agents dépositaires pour la Louisiane.
19déc—3m—Dim Mar Je

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chalands pour planteurs sucriers.
BUREAUX:
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m—dim mar jeud

STEPHEN J. DERBES
ENCANTEUR,
Bureau 36 rue Royale,
Offre ses services pour la vente de meubles et immeubles, fonds de magasin, etc.
Fait une spécialité de ventes de vacheries.
Meilleures recommandations fournies sur demande. 3 sept—dim.mar.jeu

SOARDS'
1893—NEW ORLEANS—1893
City Directory
Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez-vous-le immédiatement.
City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Business Directory (brochure) prix...... $1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)........ 50
Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1893, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs.
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.
L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.